

tholiques à démasquer la franc-maçonnerie et à combattre partout son influence néfaste.

Ce Congrès est un événement d'une importance capitale. Il attire à bon droit l'attention de tous ceux qui s'intéressent au triomphe de l'Église de Dieu sur l'Église de Satan. Jamais, jusqu'ici, pareille attitude n'a été prise contre la franc-maçonnerie. C'est sans doute pour cela que bon nombre de catholiques, suivant de trop loin la marche des idées et les intérêts de leur religion, trouvent que l'on a trop de peur de cette société ténébreuse.

Il est pourtant reconnu aujourd'hui que c'est bien la franc-maçonnerie qui, depuis la réforme,—voire même avant et pendant,—a fait une guerre à outrance, quoique souvent dissimulée, à la religion catholique ; c'est bien elle qui a soufflé la haine, la barbarie et l'affolement terrible et sans exemple que l'on a appelés la Révolution. C'est elle qui a brisé les trônes, tué les rois, renversé les autels et bouleversé les nations ; c'est elle qui a travaillé sans cesse à bannir de la société jusqu'au nom de Dieu ; c'est elle qui a laïcisé l'école et corrompu les notions chrétiennes chez le peuple ; c'est elle qui a dépouillé le Pontife-Roi de son pouvoir temporel. Toutes ces choses, elle les a faites en agissant dans le domaine des idées d'abord, et en développant et utilisant pour le service de sa cause toutes les passions, tous les instincts mauvais de la nature humaine. Elle ne montre pas son but à tous ses adeptes, de peur de les effrayer ; mais elle les y mène tous. Elle rêve autre chose encore. Ce but suprême de ses efforts est la destruction du pouvoir spirituel du Pape, puis l'anéantissement du christianisme et, sur ses ruines, le rétablissement du culte du démon.

C'est incroyable. En pleine civilisation, en ce siècle soi-disant de toutes les lumières et de tous les progrès, comment peut-on chercher à détrôner de ce monde le Dieu du Ciel, pour mettre à sa place sur les autels et faire adorer Satan ? Comment des hom-